

## Le Raton laveur – *Procyon lotor*

Fiche rédigée par Sandrine Ruet et François Léger

Office national de la chasse et de la faune sauvage, direction des études et de la recherche

Centre national d'étude et de recherche appliquée Prédateurs-Animaux Déprédateurs

### Classification

**Classe :** Mammifères  
**Ordre :** Carnivores  
**Famille :** Procyonidés  
**Genre :** *Procyon*  
**Espèce :** *lotor*

### ➤ Identification

**Description ❶ :** le Raton laveur se distingue par deux particularités : son masque de « bandit » noir et sa longue queue annelée. Sa tête est courte et large, son museau court et pointu et ses oreilles larges, grandes et bien visibles. Les poils des joues sont longs, et la queue touffue possède 6 à 7 anneaux bruns ou noirs délimités par des poils plus clairs, grisâtres ou brunâtres.

Le Raton laveur mesure de 40 à 90 cm de long (tête et corps), avec une queue de 20 à 40 cm, pour une hauteur au garrot d'environ 30 à 35 cm et un poids moyen de 5 à 6 kg. Cette espèce vit entre 6 et 16 ans.

**Confusion(s) possible(s) :** avec le Chien viverrin, espèce également introduite sur le bassin de la Loire. Le masque facial du Raton laveur s'étire sur les yeux jusqu'au museau, alors que celui du Chien viverrin ne recouvre pas le museau.



© C. Lemarchand

### ➤ Statut juridique

Le Raton laveur fait partie de la liste des espèces de gibier dont la chasse est autorisée (arrêté ministériel du 26 juin 1987). Il est inscrit sur la liste des espèces classées nuisibles sur l'ensemble du territoire métropolitain du 1<sup>er</sup> juillet 2012 au 30 juin 2013. Il fait partie des espèces animales (vertébrés) interdites d'introduction dans le milieu naturel (arrêté ministériel du 30 juillet 2010). Sa détention est soumise à autorisation (arrêtés ministériels du 10 août 2004).

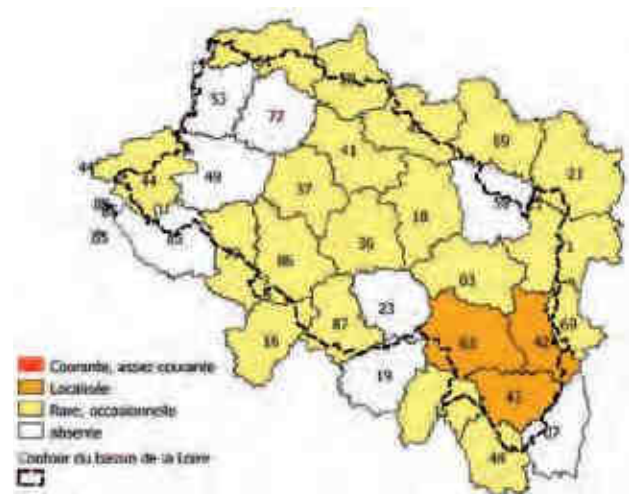
### ➤ Introduction et répartition

**Origine :** Sud du Canada, États-Unis et Amérique Centrale ❷.

**Historique d'introduction :** en Europe, le Raton laveur a fait l'objet d'introductions involontaires ou de lâchers intentionnels au cours du XX<sup>e</sup> siècle, notamment dans l'ex-URSS et en Allemagne pour le commerce de sa fourrure.

En France, où l'espèce est également présente, une enquête nationale menée par l'ONCFS en 1999 a identifié deux noyaux de population : un noyau dans le département de l'Aisne, où l'espèce était détenue comme mascotte des troupes américaines de l'OTAN, et un noyau en Alsace et Lorraine lié à une colonisation à partir des populations marronnes allemandes ❸.

**Niveau d'invasion sur le bassin de la Loire :** les signalements de rats laveurs restent rares (une trentaine d'observations entre 1960 et aujourd'hui) (ONCFS-CNERA PAD) mais une petite population férale semble s'être établie entre les départements de la Haute-Loire (43) et du Puy-de-Dôme (63) depuis peu (Léger, comm. pers, ❸). Des observations sporadiques d'animaux probablement échappés sont également signalées dans quelques autres départements (03, 36 par exemple).



❶ Observation de Raton laveur sur le bassin versant de la Loire sur la période 1990-2011.

Source : CNERA PAD ONCFS.

### ➤ Écologie

**Reproduction ❶ :** la maturité sexuelle est atteinte entre 10 et 15 mois. L'accouplement a lieu en février-mars et les naissances des petits (entre 3 et 5) ont lieu 63 jours plus tard, entre mai et août. Les jeunes sortent du terrier au bout de huit semaines et leur dispersion s'effectue entre l'automne et le printemps.

**Comportement ❶, ❷ :** c'est un animal nocturne et crépusculaire, solitaire mais pouvant former des groupes temporaires. L'unité sociale la plus fréquente est constituée d'une femelle et des petits de l'année. Le Raton laveur peut également passer l'hiver en groupes familiaux dans des gîtes.

**Habitat :** ses milieux de prédilection sont les régions boisées parcourues de cours d'eau assez lents ou parsemées de mares et d'étangs.

**Régime alimentaire :** il est carnivore avec des tendances omnivore (poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux, œufs, insectes, mais aussi fruits, graines, noix, maïs).

**Prédateurs dans son aire de répartition naturelle :** autrefois recherché par l'homme pour sa fourrure, le Raton laveur est toujours la proie de la Martre d'Amérique, du Lynx roux, du Puma, du Coyote, du Loup gris, du Renard roux mais aussi du chien domestique. Le Grand-duc d'Amérique capture parfois des petits. Il est attaqué par les Alligators dans le sud des États-Unis.

**Prédateurs dans son aire d'introduction :** aucun connu actuellement.

### ➤ Impact environnemental

**Potentiel invasif :** le Raton laveur a une bonne capacité de reproduction et de dispersion (> 1 km/an), même si l'espèce se déplace peu en général ①, ④.

**Colonisation d'habitats :** le Raton laveur peut coloniser tous les types d'habitats, y compris les grandes villes et leur périphérie ⑤.

**Impacts sur les espèces natives :** en Europe, ses impacts sont mal connus, mais on le suspecte de chasser les reptiles et les amphibiens, les oisillons pour les oiseaux qui nichent au sol, les écrevisses ⑥. La compétition avec d'autres petits carnivores (putois, martre), reste très mal connue ⑤. Prédateur opportuniste chassant aussi bien au sol, dans l'eau ou dans les arbres, les craintes d'un impact conséquent sur les espèces indigènes dans les années à venir sont très fortes ④, ⑤.

**Impacts sur les écosystèmes :** l'impact écologique potentiel de la présence du Raton laveur n'est pas encore connu de manière globale.

### ➤ Autres impacts

**Impacts sur les activités humaines :** dans leur aire d'origine, les rats laveurs peuvent causer des dommages agricoles, notamment aux cultures de maïs, vergers et également poulaillers ①, ③. Sur le bassin de la Loire, ces dommages sont encore rares.



© C. Lemarchand

**Impacts sur la santé humaine :** le Raton laveur est un porteur potentiel de la rage et peut représenter une menace pour la santé publique ①. De plus, les encéphalites causées par l'ascaris du Raton laveur peuvent être létales pour l'homme ⑦.

### ➤ Bibliographie

- ① Duchêne M.J., Artois M. 1988. Les carnivores introduits : Chien viverrin et Raton laveur. *Encyclopédie des carnivores de France : espèces sauvages ou errantes, indigènes ou introduites en métropole et dans les DOM-TOM*, fascicules 4 et 6. Société française pour l'étude et la protection des mammifères. 55pp.
- ② Kaufmann J. 1982. Raccoon and allies. In: *Wild mammals of North America. Biology-management-Economics*. The Johns Hopkins University Press, Baltimore, London, p. 567-585.
- ③ Léger F. 1999. Le Raton-laveur en France. *Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse*, 241: 16-37.
- ④ Choussy D. et Lemarchand C., 2011. Le Raton laveur, « nouvelle espèce » d'Auvergne ? *L'affût, bulletin de liaison du groupe mammalogique d'Auvergne*. 12: 22-24.
- ⑤ Kauhala K. 1996. Introduced carnivores in Europe with special reference to central and northern Europe. *Wildlife biology*, 2: 197-204.
- ⑥ Heyninc C. 2007. Quel avenir réserver au Raton laveur en Belgique ? *Forêt wallonne*, 90: 1-12.
- ⑦ Frantz A.C., Cyriacks P., Schley L. 2005. Spatial behaviour of a female raccoon (*Procyon lotor*) at the edge of the species' European distribution range. *European Journal of Wildlife Research*, 51: 126-130.
- ⑧ Beltrán-Beck B., García F.J., Gortázar C. 2011. Raccoons in Europe: disease hazards due to the establishment of an invasive species. *European Journal of Wildlife Research*, doi:10.1007/s10344-011-0600-4.



© C. Lemarchand

➤ Moulage d'une empreinte de patte avant de Raton laveur.